

Suivre le développement des maladies foliaires sur maïs

© 28/07/2020 | Arvalis-Institut du végétal • Terre-net Média

Le maïs présente rarement des symptômes de maladies fongiques. Toutefois, lorsque les conditions sont favorables à leur développement, les conséquences peuvent aller jusqu'à impacter la récolte. Quelles sont les maladies foliaires à surveiller ?



Connaître
pour
prévenir, et
quelquefois
guérir, est le
cheminement
à rechercher.
(©Arvalis-
Institut du
végétal)

Les facteurs les mieux identifiés pour expliquer le développement des **maladies foliaires sur maïs** sont le **climat**, la **gestion des résidus du précédent** et la **tolérance variétale**. Les conditions climatiques estivales chaudes et humides sont bien entendu très favorables à la croissance des champignons sur la plante, mais le « fond de cuve » doit être présent. La plupart du temps, les champignons se conservent sur les résidus de la culture précédente. De même, le fait d'avoir de nombreux maïs dans la rotation accroît le risque, notamment dans le cas de l'**helminthosporiose**. Pour prévenir de la maladie, il est d'ailleurs recommandé de broyer les résidus de la culture précédente en maïs et de les enfouir.

À voir > [Maïs fourrage - Premiers chantiers d'ensilage prévus à partir du 20 août, voire avant !](#)
Retrouvez aussi > [Maïs fourrage : « dis moi quand tu fleuris, je te dirai quand je te récolterai »](#)

Les principales maladies du maïs à observer en France

Parmi les principales maladies qui peuvent affecter le maïs en France, on trouve l'**helminthosporiose fusiforme**, la **kabatiellose**, la **rouille**, l'**anthracnose** ou encore l'**helminthosporiose mouchetée**. D'autres maladies, plus anecdotiques, sont susceptibles d'être rencontrées lors de situations très favorables comme par exemple le mildiou en cas de parcelle ennoyée. Le tableau 1 propose une synthèse des caractéristiques de ces maladies. Des notes de nuisibilité et de fréquence ont été attribuées à chaque maladie, sur une échelle de 0 à 4. Il s'agit d'une échelle relative de risque entre les différentes maladies représentant le risque potentiel de perte de rendement si aucune action préventive ou corrective n'est mise en place par l'agriculteur.

>> Téléchargez le tableau 1 des [caractéristiques des principales maladies foliaires du maïs](#).



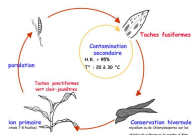
Apparition des
principales
maladies du maïs
au cours de son
développement.
(©Arvalis-
Institut du
végétal)

Le feuillage des plantes étant souvent touché par l'une ou l'autre des maladies, il est intéressant de **suivre leur évolution tout au long de l'été**, même si peu d'actions sont possibles (sauf pour l'helminthosporiose). Connaître pour prévenir, et quelquefois guérir, est le cheminement à rechercher.

À lire également > [Mieux gérer la ressource en eau - Choix des variétés, rotations, nouvelles cultures... quel levier actionner ?](#)

Le cas particulier de l'helminthosporiose

Les premiers foyers significatifs d'helminthosporiose ont été observés il y a une vingtaine d'années dans la bande rhénane et dans le Grésivaudan en Rhône-Alpes. La maladie peut cependant être rencontrée un peu partout dans l'est de la France en zone continentale, **si le climat est favorable : chaud et humide avec de fortes rosées**, voire des brouillards persistants en fin d'été. Les attaques sont quelquefois précoces (début à mi-juillet), mais le plus souvent remarquées de manière significative au début du mois d'août.



Cycle de
l'helminthosporiose
fusiforme.
(*Exserohilum
turcicum*)
(©Arvalis-Institut
du végétal)

Pour cette maladie, la **sélection de variétés tolérantes** est le **principal moyen de lutte**. Le tri variétal facilité par l'évaluation faite par **Arvalis-Institut du végétal** et d'autres organismes est primordial. En maïs de consommation, la question d'une protection fongicide foliaire peut se poser, lorsque la mise en culture d'une variété sensible en zone à risque ne peut être évitée et en cas d'infection précoce et virulente créée par un climat propice à la maladie. Il est recommandé de réaliser un traitement préventif à base d'azoxystrobine. Cette intervention reste également utile au tout début de l'attaque (lorsque 50 % des plantes présentent les premières taches), à l'aide d'un des deux produits autorisés : Amistar et Azoxystar. Dans tous les cas, il faut retenir qu'un traitement préventif est toujours plus efficace qu'une intervention réalisée après le constat de la maladie.